

Cadre de référence
de la
Politique familiale
de la
Ville de Montréal

Montréal, ville de familles

Table des matières

1. POURQUOI	3
Pourquoi Montréal veut-elle se doter d'une politique familiale ?	3
2. ENJEUX	4
Constat : Montréal est la ville de 253 000 familles et de 429 000 enfants	4
Un point d'appui, l'identification à Montréal	5
Miser d'abord sur nos atouts : les reconnaître, les consolider, les développer	5
Des défis pour la ville et pour toute la communauté	9
3. DÉFINITION	11
De quelle famille parlons-nous ?	11
4. OBJECTIFS	12
Ce que vise la politique	12
5. CIBLES PRIORITAIRES	13
À qui choisissons-nous de nous adresser en priorité ?	13
6. ACTEURS	15
Qui sont les acteurs et quels sont leurs rôles ?	15
7. DURÉE, SOUTIEN ET ÉCHÉANCES	17
Une politique familiale faite pour durer	17
Note	18
Le support à l'élaboration et les responsabilités	18

Note

Le projet de politique familiale comprend trois niveaux de documents : le cadre de référence *Montréal, ville de familles*, les plans locaux d'action famille, le plan collectif d'action famille.

Cette version du cadre de référence *Montréal, ville de familles* est le résultat d'un échange avec toutes les parties activement engagées dans l'élaboration de la politique familiale de Montréal, des chantiers locaux au comité des élus. Les versions antérieures ont servi à orienter le travail des chantiers d'arrondissements qui ont élaboré ou travaillent à élaborer les plans locaux d'action famille. Nous avons prévu de soumettre ce document à la consultation publique. Après son adoption par le conseil municipal, en 2007, il deviendra partie intégrante de la politique familiale montréalaise, en tant que cadre de référence officiel s'appliquant à l'ensemble de la Ville.

1. POURQUOI

Pourquoi Montréal veut-elle se doter d'une politique familiale ?

C'est un engagement de l'Administration

L'administration municipale s'est engagée à adopter une politique familiale. Plusieurs motifs militent en faveur de ce geste, l'un des principaux étant de mettre en évidence la qualité de vie que Montréal offre aux familles et la volonté de travailler constamment à l'améliorer.

Les Montréalaises et les Montréalais sont de plus en plus conscients de l'apport spécifique et irremplaçable des familles à la construction de leur communauté

En secouant les certitudes héritées du passé, la Révolution tranquille avait remis en question la place et la conception que nous nous faisons de la famille et le taux de natalité du Québec est devenu l'un des plus bas en Occident. Depuis quelques années, la valeur «famille» s'affirme de nouveau : il n'y a pas d'autre lieu que la famille pour lancer un être humain dans la vie et en faire une personne capable de contribuer à la vie de la communauté. Un constat se répand aussi de plus en plus : une communauté est un organisme vivant, sa santé globale se vérifie par sa capacité à se perpétuer. Pour sa part, l'administration montréalaise a fait son choix : elle veut que Montréal soit une ville de familles, un ensemble de quartiers au sein d'arrondissements où il fait bon vivre et élever des enfants.

La population de Montréal (île) croît chaque année et cette situation devrait perdurer jusqu'en 2026, la portant de 1,854 M en 2006 à plus de 2,1 M en 2026, contrairement au reste du Québec, dont la population a commencé à décliner. Mais nous voulons faire mieux et en particulier permettre à davantage de jeunes montréalais de fonder leur famille à Montréal.

Depuis plusieurs années, les démographes constatent que la population des régions du Québec a commencé à diminuer; ce déclin en apparence inéluctable n'atteindrait Montréal qu'en 2026. Et encore, le vieillissement de la population s'y fera à un rythme plus lent qu'en région. Une réflexion a été entamée par l'Administration, en collaboration avec plusieurs experts des milieux montréalais de la recherche. D'une part, il est normal que chaque année, des dizaines de milliers de personnes s'installent dans une grande ville, pendant que pratiquement autant la quittent. Il faut toutefois constater qu'une partie de ces départs annuels se traduit par une accélération de l'étalement urbain, en plus de ronger progressivement les rangs de la classe moyenne montréalaise. Trop peu de jeunes couples décident de fonder ici leur famille. En faisant le choix de garder à Montréal son statut de ville de familles, l'Administration propose à la communauté d'agir collectivement pour consolider et développer une qualité de vie apte à soutenir une population au sein de laquelle une classe moyenne suffisamment nombreuse joue pleinement son rôle, aux côtés d'une population moins bien nantie. Elle propose aussi qu'une action collective soit entreprise pour soutenir les jeunes montréalaises et montréalais dans leur choix de fonder une famille à Montréal.

Quelques arrondissements ont des politiques familiales, mais l'adoption d'une politique familiale pour l'ensemble de la Ville doit constituer un signal clair et trouver son écho dans l'ensemble des secteurs de notre communauté.

Lachine, Saint-Laurent et Verdun ont une politique familiale depuis plus de dix ans. Outremont et Anjou ont adopté la leur récemment, tandis que Rosemont–La Petite-Patrie et LaSalle ont commencé à en élaborer une en 2006. La première politique familiale de Montréal engagera l'ensemble de ses unités et proposera à la communauté de faire ensemble le Montréal de familles. Elle mettra en évidence les milliers d'actions que posent quotidiennement les organismes communautaires, les commerces et les entreprises, les réseaux de services publics, la ville centre et les arrondissements en faveur des familles et nous permettra de bonifier ces actions

Le plan développé pour l'avenir économique de Montréal, *Imaginer, réaliser Montréal 2025* ne peut être concrétisé que par une population au sein de laquelle les groupes d'âge se soutiennent par l'échange intergénérationnel et l'intégration des cultures : en énergie, en apprentissage, en développement d'idées et d'entreprises.

Montréal a ce devoir pour elle-même, mais aussi pour le Québec tout entier. Comme cœur économique du Québec, dont les activités se concentrent notamment dans les secteurs de pointe, Montréal est nécessairement en compétition sur la scène mondiale pour l'innovation. Elle ne peut se passer d'une population jeune, créative, qui se renouvelle constamment. Il en va du niveau de vie des Montréalaises et des Montréalais des prochaines décennies, mais aussi de celle des Québécoises et des Québécois de toutes les régions. Maintenir un niveau optimal de population à Montréal. Faire grandir ici une relève jeune, instruite, fière de s'identifier à Montréal, telle est notre responsabilité.

2. ENJEUX

Constat : Montréal est la ville de 253 000 familles et de 429 000 enfants

Plus d'un quart de million de familles montréalaises avec enfants, ce sont 20 % de toutes les familles du Québec. 429 000 enfants, ce sont 19,6 % de tous les petits Québécois. 241 792 élèves en 2005-2006, ce sont 22 % de la clientèle scolaire du Québec. Selon un scénario de maintien des tendances, l'Institut de la Statistique du Québec estime qu'au sein d'une population en augmentation, le nombre de jeunes devrait légèrement croître d'ici 2026 sur l'île de Montréal, contrairement à ce qui s'annonce dans la plupart des régions du Québec.

Montréal compte, comme toutes les villes du Québec, un taux élevé de familles monoparentales; elles constituent chez nous 35,3 % des familles avec enfants. 84 % sont dirigées par des femmes; on note une concentration plus forte dans six arrondissements où les familles monoparentales comptent pour 40,2 à 44,5 % des familles avec enfants. Enfin, dans certains îlots de la ville (unités de recensement de Statistiques Canada comptant de

400 à 700 personnes – un pâté de maisons), on note des concentrations de familles monoparentales allant de 60 à 70 % des familles et dans 17 de ces unités de recensement, le taux de monoparentalité est de 100 %.

Il y a donc plusieurs centaines de milliers de raisons pour orchestrer des efforts accrus en faveur des familles. Elles ont toutes pour fondement une place de choix pour la famille dans le type de société que veulent les Montréalaises et les Montréalais et que la Ville veut promouvoir. Une société fondée sur des valeurs de collaboration, de solidarité, de civisme et d'appartenance : des valeurs auxquelles on adhère par l'expérience vécue dans la famille.

Malgré cette présence diversifiée, riche et nombreuse des familles à Montréal, la ville peine à maintenir son poids démographique relatif au sein de la communauté métropolitaine, même avec l'apport de l'immigration internationale. Sa capacité à retenir et à maintenir les jeunes familles est fragilisée, entre autres par l'évolution des prix des propriétés et des coûts de logement et par le décalage avec la situation en banlieue. De plus, on observe des perceptions courantes défavorables sur les avantages du milieu montréalais pour la vie familiale, notamment au chapitre de la sécurité; cela, en dépit des statistiques démontrant un net déclin de la criminalité. Ces perceptions sont malheureusement répandues dans le milieu de l'immobilier. En cinq ans, entre 2001-2002 et 2005-2006, Montréal a enregistré une perte nette de 52 000 personnes âgées entre 25 et 39 ans et de 32 000 enfants de 14 ans et moins, qui se sont installées dans les banlieues nord et sud. Or, la présence de jeunes familles est nécessaire à Montréal pour maintenir un dynamisme démographique et pour assurer l'équilibre entre les groupes d'âge.

Un point d'appui, l'identification à Montréal

Un sondage récent effectué par le Conseil jeunesse de Montréal a fait ressortir combien les jeunes montréalais s'identifient à leur Ville. Des consultations ont été organisées par le Conseil jeunesse pour connaître l'avis de jeunes et de la population sur l'attachement des jeunes à Montréal. D'autres recherches font ressortir que les personnes nées à Montréal sont nettement plus nombreuses à souhaiter s'y installer ou à y revenir. Il est donc possible de tabler sur un fort sentiment d'appartenance, qui jouit dans bien des cas de profondes racines historiques, et même de s'employer à le stimuler davantage.

Miser d'abord sur nos atouts : les reconnaître, les consolider, les développer

Montréal possède des atouts précieux pour la vie de famille. Même si nous sommes à juste titre fort conscients de nos lacunes, il faut se rappeler que les Montréalaises et les Montréalais sont gagnants à plus d'un égard. Cette prise de conscience doit inspirer nos plans d'action, dans lesquels on devrait retrouver d'abord une mise en évidence de ces forces de notre milieu urbain.

La qualité de vie de Montréal

La qualité de vie à Montréal est reconnue régulièrement parmi les premières au monde ou dans le peloton de tête. Il faut agir pour conserver ce statut.

Un parc résidentiel varié et de qualité

Des immeubles patrimoniaux jusqu'aux créations contemporaines, à Montréal, on trouve des logements et des propriétés pour tous les goûts. Malgré des perceptions contraires, de larges segments du parc résidentiel montréalais sont extrêmement bien adaptés aux besoins des parents et des enfants : maisons à deux étages et maisons unifamiliales, maisons en rangée, et bien sûr duplexes et autres «'plex» offrent un accès direct aux cours et jardins, dans des quartiers vivants et bien situés. La production de nouveaux projets résidentiels répondant aux besoins des familles demeure cependant insuffisante.

Des noyaux de service de proximité bien vivants

Nos noyaux urbains offrent un panier de services de proximité : commerciaux, institutionnels, communautaires et municipaux, des services accessibles à pied ou à vélo depuis les rues résidentielles environnantes. Développés autour des anciens cœurs de villages ou créations plus récentes, ce sont maintenant des lieux de commerce et de restauration auxquels on a greffé des services publics comme le CLSC; des organismes communautaires y ont leur locaux, l'arrondissement son lieu d'accueil et d'information, parfois sa mairie, l'église et ses locaux sont demeurés accueillants pour tous les besoins de rencontre et le loisir des jeunes comme des aînés; à peine en retrait, à une rue de distance, on trouve la piscine, la bibliothèque et le centre communautaire. Ces noyaux urbains ou même ces « noyaux villageois » comme certains les désignent sont de plus en plus un motif d'identification au quartier et font la fierté des résidents. Plusieurs ont une valeur historique, mais c'est surtout leur vitalité et leur adaptation constante aux changements qui impressionne.

Notre système de transport en commun

Notre système de transport en commun est très développé et se distingue en Amérique du Nord. Le métro de Montréal est un des plus beaux et des plus performants, mais après plus de 40 ans de service des investissements majeurs devraient être consentis au cours des prochaines années pour sa mise à niveau. Le plan de transport, qui sera prochainement soumis à la consultation, abordera l'amélioration et le développement des transports en commun comme une condition essentielle au développement durable de Montréal.

Une offre exceptionnelle en culture

Cette offre fait de Montréal une métropole culturelle de classe internationale. Sa grande diversité et l'ouverture sur le monde qu'elle procure contribuent à faire de notre ville un espace où la création est valorisée : un espace éducatif à part entière. L'offre culturelle aux familles montréalaises est abondante; elle est surtout attrayante par son originalité et sa qualité.

En sports et loisirs, une offre qui se démarque

Ville olympique, dotée d'infrastructures recherchées par l'élite sportive internationale, Montréal offre également à tous les citoyens toute une gamme d'installations sportives. 94 piscines, 36 aré纳斯, 40 centres sportifs, 200 patinoires extérieures et 1200 terrains sportifs divers sont aussi mis à leur disposition. En somme, de quoi répondre aux attentes des citoyens, qu'ils participent à un sport par pur plaisir ou de façon plus compétitive.

Le réseau des parcs et espaces verts

Bien distribués dans l'espace, nos 17 grands parcs offrent une belle variété de milieux : îles, montagne, boisés et rives sont ouverts à tous. Il s'agit d'une création collective des 25 dernières années dont nous devrions tirer une grande fierté et à laquelle nous pourrions nous identifier bien davantage. Les familles montréalaises ont appris à les fréquenter. Leur potentiel d'attraction pour les adolescents montréalais demeure encore très grand.

Le réseau de pistes cyclables

Montréal se classe fort bien dans le réseau des villes cyclables avec ses 400km de voies cyclables. Le réseau montréalais permet de se déplacer vers le travail ou l'école, tout autant que de faire des excursions familiales ou des promenades de début de soirée, avec les enfants. Le plan de transport énoncera les intentions de la ville à l'égard de son développement.

La sécurité très réelle de nos rues et de nos quartiers

Le niveau de sécurité dont nous jouissons à Montréal est incomparable en Amérique du Nord. La Ville et ses associations partenaires en arrondissement s'emploient à réduire les sources d'insécurité : meilleur contrôle de la circulation automobile, tolérance zéro à l'égard des incivilités sur le domaine public, contrôle des gangs de rue, le programme montréal.net et l'enlèvement des graffitis

Un environnement généralement plus favorable à la santé

Des études récentes ont démontré que les centres urbains, surtout si leur aménagement permet la marche et le vélo, réunissent un ensemble de conditions qui favorisent nettement plus la santé. Les résidants y marchent davantage pour faire leurs courses, pour aller au travail, à l'école et au centre de loisirs. Mieux encore : l'après Kyoto positionne les villes-centres comme les futures championnes de l'environnement. Les efforts à poursuivre en recyclage et en limitation des GES passionnent les générations montantes et sont valorisés par eux.

La diversité culturelle de notre ville

Elle constitue une source de développement humain et une richesse pour tous ceux qui l'habitent. Les Montréalaises et les Montréalais savent que la ville les met en contact avec une grande diversité de cultures et de façons d'être. Cette expérience, les gens de Montréal la font depuis plus d'un siècle avec les vagues successives d'immigrants. Il est normal de passer par une étape de méconnaissance de l'autre pour en arriver de nouveau à une attitude d'appréciation. Aujourd'hui, l'expérience les a amenés à voir dans cette diversité une occasion d'ouverture sur le monde et d'enrichissement. De très nombreux parents choisissent donc la ville précisément parce qu'elle offre un contact avec la diversité sous toutes ses formes : raciale, religieuse, culturelle et qu'elle constitue à cause de cela même un milieu éducatif de première valeur. « Élevées en plein centre-ville, mes filles sont prêtes pour le monde » dira une mère.

Les réseaux de partenariat

La toile des organismes communautaires œuvrant au quotidien pour le mieux-être des familles montréalaises a été tissée par des générations de personnes généreuses et efficaces. Partout à Montréal, ces réseaux sont présents; ils sont riches d'expérience et de savoir-faire. Ils sont les premiers partenaires de l'arrondissement dans l'attention apportée aux familles, les acteurs essentiels de notre qualité de vie.

Une ville de savoir

La gamme des services éducatifs offerts à Montréal est exceptionnelle pour une ville de sa taille : des services de garde à nos quatre universités, en passant par les cégeps, la diversité et la qualité sont au rendez-vous. Le réseau scolaire public et le réseau privé rivalisent d'ingéniosité pour offrir des écoles à vocation particulière et de très bonnes écoles généralistes. Les bibliothèques de la Ville et une grande variété de camps de jour complètent cette offre exceptionnelle.

Une ville internationale

Pour une large part, les jeunes qui poursuivent des études perçoivent l'importance de se situer dans les réseaux internationaux d'échanges et de coopération. De par son statut reconnu de ville internationale, Montréal leur offre l'occasion d'entrer de plain-pied dans ces réseaux et de mener plus rapidement par la suite une carrière internationale.

En somme...

Ces atouts font partie de notre bagage comme ville et comme communauté humaine. Ils ne sont pas suffisamment connus des Montréalais eux-mêmes et régulièrement sous-évalués par l'ensemble des acteurs. Nous devons en être fiers et fonder sur eux nos plans d'action. Il ne faut pas pour autant faire du sur-place. Des pas de géant demeurent à faire. Tous les aspects qui font notre qualité de vie exemplaire doivent être consolidés et soutenus par tous pour qu'ils continuent d'évoluer et demeurent compétitifs. Et pour qu'ils soient plus équitablement répartis entre les quartiers.

Des défis pour la ville et pour toute la communauté

Puisque les familles sont le cœur de la communauté, faire de Montréal une ville de familles constitue un ensemble de défis lancés à toute la communauté. Cet appel est déjà contenu dans les dispositions de la *Charte montréalaise des droits et responsabilités* qui vise à nous rendre tous responsables de notre destin commun.

Habitation

Montréal a une longue pratique d'intervention dans le domaine de l'habitation. Ses efforts soutenus en matière de logement social, communautaire et privé abordable, de même qu'un dialogue constant avec tous les acteurs, dont les promoteurs, contribuent au dynamisme d'une ville d'une remarquable mixité sociale. Pourtant la situation en habitation nécessitera encore des efforts particuliers pour garder, attirer et fidéliser des familles. L'imagination et une mobilisation des acteurs de tous les secteurs seront nécessaires pour y parvenir.

Outre les gouvernements, dont on souhaite la poursuite des investissements, comment le secteur privé – les prêteurs immobiliers, les assureurs, les promoteurs et constructeurs et pourquoi pas les employeurs – peut-il mettre l'épaule à la roue pour aider les familles montréalaises ? Le défi est lancé !

La Ville a un rôle à jouer, en complémentarité au privé, pour soutenir le développement d'habitations diversifiées, améliorer le parc résidentiel existant et faire connaître les atouts que Montréal offre aux familles. Pour l'accession à la propriété, l'appui de la Ville est une contribution aux programmes d'aide financière et un soutien au développement de projets abordables (comme les projets Accès-Condos de la SHDM). La Ville propose des projets-pilotes, diffuse des expériences novatrices, adaptées aux attentes des familles. Elle offre des terrains pour accueillir de tels projets.

La Ville joue aussi un rôle pour maintenir une offre équilibrée comprenant des produits accessibles aux familles. Les programmes québécois qu'elle gère – et auxquels elle contribue – soutiennent le développement de logements sociaux, communautaires et privés à coût abordable. Avec ces programmes, la Ville s'assure de rejoindre les clientèles familiales, en particulier dans les secteurs où le transport en commun et la proximité d'écoles constituent des atouts.

La Ville a commencé à s'attaquer résolument à l'insalubrité de trop de logements, en se dotant d'une réglementation musclée, une situation qui exigera plusieurs années d'efforts soutenus.

Être une ville de familles, c'est d'abord loger des familles : tous sont interpellés par ce défi qui exige une généreuse collaboration et de l'imagination de tous les partenaires.

Les noyaux de services de proximité font partie de l'identité de la plupart des quartiers montréalais; ils font partie intégrante de la proposition montréalaise en habitation. Les personnes, entreprises et sociétés qui animent ces ensembles et agissent sur leur évolution doivent être convaincus du rôle de cette richesse collective pour la qualité de vie des familles.

Pour bien des parents et des enfants, c'est la première raison d'aimer leur quartier et de s'identifier à lui. Leur préservation et leur évolution dans le temps constituent un défi collectif auquel tous les décideurs sont conviés.

Transport

Un bon système de transport en commun apte à desservir les centres d'emploi et aussi la vie interne des arrondissements, un réseau de pistes cyclables pleinement développé, un domaine public accueillant pour les piétons constituent des défis majeurs pour la collectivité. Parce qu'il faut accepter d'y investir collectivement et parce qu'il faut revoir nos habitudes individuelles. Un bon système de transport est une école de comportements durables pour les enfants, puisqu'il leur permet d'intégrer des habitudes de vie active et d'utilisation responsable des ressources communes. Il donne aux adolescents la liberté de se déplacer à travers la ville en accordant en même temps liberté d'esprit aux parents, qui ont moins à s'inquiéter de ce que fait leur rejeton au volant d'une voiture en fin de soirée.

Sentiment de sécurité

Plusieurs facteurs sur lesquels nous avons prise collectivement peuvent favoriser le sentiment de sécurité.

Les *chantiers famille* des arrondissements ont mis en lumière l'importance d'agir sur nos comportements comme automobilistes. Les données produites par le Service de police de la Ville de Montréal suggèrent que la réduction de la vitesse et l'adoption de comportements plus prudents de la part des conducteurs seraient la contribution la plus importante au sentiment de sécurité des parents de jeunes enfants, tout comme des piétons et cyclistes. La Ville agit déjà sur ce premier facteur par le déploiement de 133 policiers supplémentaires affectés à la circulation. Mais il y a là un défi collectif : celui de remettre en question nos façons de conduire en ville.

Viennent en second les incivilités, particulièrement dans des lieux publics comme les parcs. Déjà dans plusieurs parcs, les jeunes ont pu remarquer que divers employés municipaux y sont présents en rotation (policiers, patrouille à vélo, cols bleus, animateurs des organismes de loisir, visite des bambins des garderies avec leurs animatrices et autres). Cette présence dissuasive donne des fruits là où elle est nécessaire et pratiquée.

De concert avec de nombreux organismes communautaires, la Ville déploie des efforts considérables pour réduire le phénomène des gangs de rue. Ici aussi, un effort collectif sera nécessaire; il prend la forme d'un défi adressé aux familles elles-mêmes : la communauté est là, avec elles pour aider ces jeunes, qui sont d'abord des enfants en difficulté.

Enfin, la poursuite du combat pour la propreté du domaine public et contre les graffitis joue un rôle dans le sentiment de sécurité. C'est aussi une tâche collective.

Maintien, consolidation et développement de nos atouts

Tous les atouts de Montréal qui en ont fait une ville de familles doivent être reconnus comme tels, en premier par nous-mêmes, car il nous arrive, comme à tout être humain de manquer d'estime de soi. Reconnaissons ce que nous sommes afin de développer nos atouts. Pour chacun d'eux, des sommes d'énergie devront continuer à être déployées.

3. DÉFINITION

De quelle famille parlons-nous ?

Compte tenu de ce qui précède et des défis vitaux posés à notre collectivité dans les années qui viennent, la politique montréalaise de la famille adopte une définition de la famille qui fait une large place aux enfants.

La famille, c'est d'abord quelques personnes vivant sous le même toit, dans une maison unifamiliale ou un logement. C'est, pourrait-on dire, la famille « résidante ». La définition que retient cette politique est ouverte à toutes les formes que prend aujourd'hui la famille résidante et n'exprime de préférence pour aucune de ces formes : *familles composées de deux parents et d'un ou plusieurs enfants qui constituent encore la forme la plus répandue statistiquement (les deux-tiers); familles monoparentales dont une femme est généralement la responsable, qui sont fort nombreuses à Montréal (l'autre tiers). Toutes ces familles ont divers visages : les grandes familles de plusieurs communautés ethnoculturelles d'immigration récente, mais aussi les familles diversement recomposées, avec toutes les figures qu'elles prennent dans le temps, familles composées d'un adulte, qui est parfois un aîné, ayant charge d'enfant, ou même sans lien biologique, familles de conjoints de même sexe avec enfants.* Réduite à sa plus simple expression, la famille à laquelle réfère notre politique est constituée d'un adulte et d'un enfant, sous la responsabilité de l'adulte. Cette famille inclut encore souvent un jeune adulte dans le début de la vingtaine. Elle se différencie donc des ménages au sens du recensement qui peuvent ne compter aucun enfant.

La famille montréalaise c'est aussi plus que cela : les oncles, les tantes, les grands-parents, les grands-frères ou grandes-sœurs ayant quitté le nid familial, mais qui tous demeurent des appuis et apportent une aide occasionnelle ou régulière aux parents de la famille «résidante» dans leur rôle de père et de mère. C'est le réseau familial mobilisé autour des besoins des enfants. Notre définition inclut donc la famille «réseau», dans le rôle qu'elle assume à l'égard de la famille résidante, en support à la croissance des enfants et des jeunes adultes.

Cette définition a été choisie parce qu'elle répond à nos réalités, qu'elle est déjà celle des politiques existantes ou en développement dans les arrondissements et parce qu'elle permet d'élaborer des plans d'action précis. Pour cette raison, ces plans sont susceptibles de porter des fruits mesurables.

4. OBJECTIFS

Ce que vise la politique

Situer la valeur « famille » au cœur des actions de la Ville-centre et des arrondissements et faire savoir aux familles, par tous les moyens disponibles : documents publics, portail internet, bulletins, aménagements physiques et services, que Montréal considère les familles comme ses premiers bâtisseurs.

La politique familiale entend faire en sorte qu'il y ait non seulement des actions nouvelles mais que le «pourquoi» et surtout le «pour qui» des gestes posés soient toujours explicites.

Consolider et développer la qualité de vie des familles qui vivent actuellement à Montréal

Les premiers bénéficiaires d'une politique familiale doivent être les familles qui vivent actuellement à Montréal. Le maintien et l'amélioration de leur qualité de vie sont les préoccupations quotidiennes de l'Administration : cela doit demeurer et être renforcé par les plans d'action qui font partie de cette politique. La composition locale de la population, comme la présence marquante de communautés ethnoculturelles, la présence marquante des familles monoparentales et d'autres caractéristiques locales, suggèrent la nécessité d'une réflexion sur l'adaptation des services de la Ville à cette diversité de situation des familles. Dans le cas des familles monoparentales, substantiellement plus nombreuses à Montréal (35,3 %, vs 26, * % en région) un lien peut être fait avec une mesure proposée par le projet de politique québécoise d'égalité entre les femmes et les hommes (récemment rendu public), soit l'utilisation de l'analyse différenciée selon le sexe (ADS) pour évaluer jusqu'à quel point les services, dans leurs horaires et configuration, tiennent compte de ces groupes de familles.

Viser une «Cible famille Montréal» à atteindre d'ici 2012, notamment en convainquant davantage de jeunes montréalaises et montréalais à s'installer dans leur ville.

Les plans locaux d'action famille élaborés par les arrondissements en partenariat avec leur communauté locale proposent chacun une cible : un nombre de familles résidentes à conserver ou à atteindre pour 2012. En se fondant sur la tendance observée chez eux dans les statistiques des recensements de 1996 et de 2001, chacun des arrondissements identifie le nombre de familles visé pour 2012, les atouts existants sur lesquels s'appuyer et les actions prioritaires à poser. Le total donne la cible ville.

À long terme, attirer, garder et fidéliser à Montréal un nombre de familles suffisant pour maintenir en santé l'écosystème humain montréalais.

Les experts réunis par la Ville fin 2006 et début 2007 ont permis de clarifier cet objectif. S'il est clair qu'il n'existe pas de taille idéale pour une ville et que des villes qui ont vu leur taille diminuer considérablement ont su maintenir une qualité de vie exceptionnelle pour leurs résidents, il est tout aussi évident pour ces mêmes experts qu'une diminution substantielle de la population montréalaise serait nécessairement porteuse de déclin économique et de

pauvreté pour Montréal et pour l'ensemble du Québec. Car ces villes, qui ont maintenu leur qualité de vie tout en diminuant substantiellement leur population, ont pu le faire parce qu'elles étaient une ville de région et que, de son côté, la métropole de leur pays a maintenu ou accru sa population.

Favoriser les liens intergénérationnels

Le premier support de la famille avec enfants lui vient habituellement de la «famille réseau», notamment des grands parents. Leur rôle ne sera jamais assez souligné. Il faut prendre au sérieux ce constat et en faire un objectif qui puisse entraîner toutes sortes de réalignements dans l'action municipale et dans l'action des partenaires privés d'un virage famille; par exemple, les résidences d'aînés sont souvent en périphérie des quartiers où vivent les familles plutôt qu'au cœur de la vie : est-ce la meilleure approche ? Doit-on favoriser par un zonage approprié les maisons intergénérationnelles? La solidarité intergénérationnelle a souvent favorisé l'acquisition d'une maison par les enfants avec l'aide financière de leurs parents; s'agit-il d'une solution d'avenir ? Les «plexes» montréalais offrent déjà cette possibilité dans de nombreux quartiers.

5. CIBLES PRIORITAIRES

À qui choisissons-nous de nous adresser en priorité ?

Aux familles vivant actuellement à Montréal, l'administration municipale communique le message que leur présence est reconnue et qu'elle est essentielle pour notre avenir commun

Montréal veut continuer à créer pour elles un milieu de vie épanouissant par le maintien des services et des investissements publics. Une forte proportion des mesures très simples que l'on trouve proposées dans les plans locaux d'action famille sont porteuses de ce message. Pour l'ensemble de la Ville, plusieurs documents d'orientation et plans d'action récents ou en élaboration vont en ce sens et veulent répondre à des besoins spécifiques ressentis par les familles, par exemple :

- **Imaginer et réaliser Montréal 2025** visant à faire de Montréal un milieu de vie exceptionnel et fournissant davantage d'emplois de qualité;
 - La **Stratégie municipale en habitation** qui est venue confirmer la volonté de faire de Montréal une société inclusive;
 - La **Stratégie d'inclusion de logements abordables** qui veut encourager la mixité sociale ;
 - Le **plan d'urbanisme** de la Ville et les chapitres locaux de chacun des arrondissements qui mettent l'accent sur la qualité des milieux de vie;
 - La **Politique de développement culturel** qui veut faire de Montréal une métropole culturelle;
-

- La **Politique de paix et de sécurité** qui agira sur le sentiment de sécurité et la sécurité à Montréal;
- La **Charte du piéton** qui propose un nouveau partage de la rue afin de la rendre plus favorable à la marche, plus sécuritaire et conviviale;
- Le **Plan de transport** qui accentuera l'efficacité des déplacements en mettant l'accent sur le transport en commun et la mise en valeur des transports actifs, principalement la marche et le vélo;
- La **Charte montréalaise des droits et responsabilités** qui énonce les droits des familles, des femmes et des personnes handicapées.

La Ville se propose et propose à ses partenaires une stratégie de rétention et de fidélisation des ménages montréalais.

En effet, c'est à Montréal qu'on trouve le premier bassin des gens enclins à s'y établir. Les approches devraient viser d'abord quatre groupes cibles :

- Les jeunes de 25 à 34 ans qu'il faut «accrocher», que ceux-ci soient Montréalais ou immigrants d'origine ou qu'ils soient des diplômés récents en provenance de l'étranger ou d'autres régions du Québec et venus à Montréal dans le but d'y poursuivre des études ou d'y travailler quelques années. Certains ont parfois déjà fondé une famille mais beaucoup sont sur le point de le faire.
 - La cohorte des 35 à 44 ans qu'il faut fidéliser; ils ont déjà un enfant, parfois deux et songent à déménager à cause de plusieurs facteurs, notamment le besoin d'un logis plus vaste, le choix d'une école ou simplement l'impression qu'à l'extérieur de l'Île la qualité de vie est supérieure pour les familles.
 - Les familles d'immigration récente, en favorisant leur qualité de vie, dans leur quartier de première implantation, de manière à ce que les parents et leurs enfants choisissent Montréal pour de bon.
 - Les Montréalais-de-jour, c'est-à-dire les gens qui travaillent à Montréal, y consommant souvent services et loisirs, sans y demeurer. Ceux-ci sont estimés à environ 300 000 personnes. Dans le choix d'un mode de vie, en contrepartie à la maison de banlieue, ces gens ont à évaluer le temps accru consacré aux déplacements – et perdu pour la vie familiale – les dépenses requises par la deuxième voiture devenue nécessaire et le stress occasionné par tout ceci.
-

6. ACTEURS

Qui sont les acteurs et quels sont leurs rôles ?

Les communautés locales : administration et société civile

Les administrations des arrondissements et les partenaires de la société civile ont les premiers rôles. Ils ont été appelés à participer à la démarche dès le point de départ. Pour qu'ils soient couronnés de succès, ces plans d'action devraient d'abord être le fait des collectivités : tous ont un rôle à jouer dans l'atteinte des objectifs. Les arrondissements feront leur part, mais au sein d'un effort commun. Les associations, les entreprises et les commerces sont donc aussi appelés à faire la leur. Par exemple, on trouve à Montréal des commerces qui ont un coin pour accueillir les enfants pendant le magasinage des parents. Autre exemple d'effort commun, les projets de Revitalisation urbaine intégrée qui associent tous les leaders locaux à la relance d'un milieu de vie complet. Enfin, le combat contre le sentiment d'insécurité peut aussi être le fait des associations qui savent répandre chez leurs membres une information qui traduit la situation réelle et favorise une meilleure perception.

Les groupes communautaires et les tables de concertation multi-réseaux, tiennent une place majeure dans le soutien aux familles et la valorisation des familles montréalaises. Ils sont toujours en première ligne.

La collectivité montréalaise et ses réseaux de partenaires

Une semblable collaboration des partenaires est nécessaire au plan de l'ensemble de la Ville dans le cas des grands enjeux communs comme le coût de l'habitation, la sécurité, le transport, l'environnement et la culture. Les réseaux communautaires, mais aussi les réseaux des affaires et des associations de marchands ainsi que les grandes institutions montréalaises, sont invités à s'engager en faveur de la famille.

L'école montréalaise et le réseau de la santé

L'école et le CLSC sont des acteurs très importants de la dynamique locale. Il faut souhaiter que dans le cadre de l'élaboration de cette politique, la collaboration des CLSC et des écoles de quartier s'approfondisse au plan local pour créer une synergie favorable aux familles, au sein de la communauté. De nombreux liens existent déjà, mais il y a encore place pour beaucoup de développement.

Le gouvernement du Québec

Depuis maintenant plus de 15 ans, les gouvernements qui se sont succédés au Québec ont maintenu le cap, invitant les municipalités à se doter de politiques familiales. Et Montréal bénéficie de cette aide pour formuler maintenant sa politique et ses plans d'action. Il demeure que les réseaux qui dépendent du gouvernement, comme le réseau scolaire et le réseau de la santé, ont un rôle à jouer pour construire un Montréal de famille. Et Montréal compte sur sa

collaboration active pour ce faire. La Ville fera les efforts nécessaires dans les domaines de compétence qui sont les siens.

Cependant, le gouvernement du Québec est un acteur majeur de par ses responsabilités constitutionnelles et de par l'action de ses réseaux, notamment en matière de lutte à la pauvreté.

Au chapitre de l'habitation, il est essentiel que le gouvernement poursuive ses investissements dans les programmes nécessaires à Montréal (aide à l'accession à la propriété, aide aux logements sociaux et abordables, aide aux rénovations, etc.), et qu'il respecte et appuie les orientations de la Ville qui privilégient la mixité sociale et une approche équilibrée pour répondre aux divers besoins.

L'école

Élever des enfants, c'est aussi choisir une école. À Montréal, les écoles sont un lieu de grande diversité quant à l'origine des enfants et un lieu qui reflète aussi les valeurs et problèmes des milieux de vie. C'est une valeur certaine.

Les garderies

Les services de garde sont nombreux à Montréal, mais il en faudra beaucoup plus pour faciliter la vie aux familles. Les arrondissements font déjà tout en leur pouvoir pour en faciliter l'installation, mais l'essentiel demeure le financement du gouvernement.

Les services de santé et les services sociaux

La proximité et l'accessibilité des services de santé jouent en faveur des familles montréalaises; ces avantages sont à conserver et à développer.

L'emploi

La situation de l'emploi à Montréal joue surtout en faveur d'un choix de résidence sur l'île, de par la variété des emplois qui y sont disponibles. Mais l'ensemble des institutions publiques, au premier chef les gouvernements, peuvent beaucoup pour soutenir l'innovation et l'emploi.

L'intégration et la rétention des immigrants

La formulation actuelle de la politique de régionalisation de l'immigration du Québec, qui semble opposer Montréal aux régions comme lieu d'installation des immigrants, est inutilement antagonique et devrait faire une place plus grande à la recherche d'une intégration optimale des immigrants.

7. DURÉE, SOUTIEN ET ÉCHÉANCES

Une politique familiale faite pour durer

Un chantier local et des alliances qui durent

Notre milieu évolue rapidement; une politique ne peut généralement pas prétendre orienter le développement des dix prochaines années. Voilà pourquoi les chantiers mis en place dans chacun des arrondissements sont dès le départ conçus comme des lieux permanents d'évaluation et de réajustement annuel des plans d'action. C'est grâce au temps, année après année, que le chantier devient efficace.

Un chantier Ville

Un chantier permanent est établi avec la responsable politique, quelques partenaires de la société civile et un responsable administratif pour assurer le suivi.

Des objectifs annuels dès 2008

Les plans d'action de cette politique reposent sur des objectifs annuels à atteindre dès 2008.

Implantation sans budget additionnel

Les plans d'action sont faits de mesures simples dont les coûts doivent être absorbés à l'intérieur des enveloppes de fonctionnement et d'immobilisation actuelles. Cette approche se veut à la fois réaliste et incitative à la créativité. Il est inutile de nous lancer collectivement dans la confection de liste de souhaits dont nous n'aurions pas les moyens. D'autre part, un grand nombre d'actions sont possibles, sans frais : pourquoi ne pas commencer par là ? C'est la stricte condition pour obtenir des résultats. Puis, peu à peu, à mesure que les priorités précédentes auront été réalisées, des projets de plus grande envergure pourront soutenir la politique familiale, particulièrement par le programme triennal d'immobilisation (PTI).

Une reddition de compte annuelle

La réussite réside dans la mobilisation durable des acteurs et la fidélité à une reddition de comptes annuelle dans le cadre du conseil d'arrondissement pour les plans locaux et dans celui du conseil municipal, pour le plan collectif.

Note

Le support à l'élaboration et les responsabilités

La responsabilité d'élaborer la politique familiale a été confiée à madame Marie-Andrée Beaudoin, membre du comité exécutif et mairesse de l'arrondissement d'Ahunatic-Cartierville, avec la collaboration de madame Jane Cowell-Poitras, conseillère-associée et conseillère de Ville à l'arrondissement de Lachine, qui jouit d'une grande expérience en matière de politique familiale. La responsabilité administrative est confiée à madame Rachel Laperrière directrice générale adjointe du Service du développement culturel, de la qualité du milieu de vie et de la diversité ethnoculturelle.

Pour la réalisation de ce mandat, différents comités ont été mis en place : un comité d'élus (un élu par arrondissement désigné par le maire d'arrondissement), un comité de pilotage composé entre autres de quatre directeurs d'arrondissement, de représentants des services corporatifs, de la Conférence régionale des élus et du Carrefour action municipale et famille. La démarche est également supportée par deux comités aviseurs, soit le Comité Famille de la Conférence régionale des élus, en tant qu'aviseur externe et par un comité interne constitué de ressources de la Ville. Le Conseil jeunesse de Montréal, auteur de plusieurs avis reliés de près aux questions abordées par la politique familiale collabore également à la démarche. L'ensemble des travaux est coordonné et soutenu par l'équipe du Secrétariat du Sommet de Montréal.